Un Chevaine aberrant, présentant des signes d'hybridation avec le Blageon : Telestes soufia *(Risso)*

Par J. Spillmann.

Le Poisson qui fait l'objet de cette note a été recueilli, dans la première quinzaine du mois d'août dernier, dans la rivière Les Usses, affluent du Rhône.

Il s'agit d'un mâle qui, au moment de sa capture était sexuellement mûr. Ce poisson porte des tubercules nuptiaux, de petite taille, sur le dessus de la tête, les opercules et les pré-opercules.

A première vue il se présente comme un Chevaine ; il en a l'aspect général et répond, quant à ses caractères numériques, à la diagnose habituelle. Cependant, nous verrons dans la suite que, par certaines particularités, il s'écarte de la normale et montre des signes manifestes d'hybridation.

Ces signes appartenant à une espèce, le Blageon, dont le croisement avec le Chevaine n'a jamais été, à notre connaissance du moins, signalé, il nous à paru utile de préciser les caractéristiques de ce poisson et de donner les raisons pour lesquelles il doit être considéré comme un hybride.

Caractères numériques :

Écailles de la ligne latérale : 46 (écailles caniculées seules comptées).

Écailles transversales : 7/3 + 1 (comptées en oblique sens nord-est sud-ouest, de la naissance de la dorsale à la ligne latérale, puis nord-ouest sud-est entre la ligne latérale et la naissance de la nageoire pelvienne. Écailles entières seules comptées, celle de la ligne latérale comptée + 1).

Rayons des nageoires : D = III/8, A = III/8, Pt = 1/17, Pv = 1/9, C = 19.

Pour la caudale, seuls les rayons principaux sont comptés.

Dents pharyngiennes : sur 2 rangs, du type 5 + 2, denticulées.

Branchiospines : 10.

Caractères métriques :

Longueur totale : 190 mm., les deux lobes de la caudale rapprochés.

Longueur standard : 155 mm., de la pointe du museau à la naissance des rayons de la caudale [1].

Longueur de la tête : 35 mm., de la pointe du museau à l'extrémité du bord libre de l'opercule, à l'exclusion de la membrane marginale.

Longueur du dessus de la tête : 26 mm., partie médiane dorsale.

Distance du bord postérieur de la tête à la naissance de la dorsale : 60 mm.

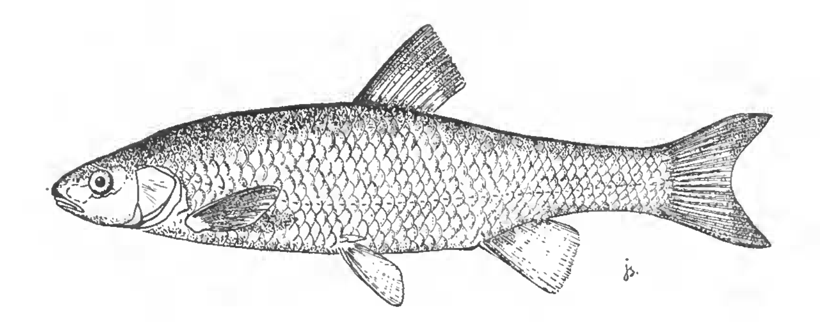
Diamètre horizontal de l'œil : 8 mm.

Espace préorbitaire : 9 mm.

Espace post orbitaire : 17 mm.

Hauteur dorsale : 28 mm.

Base dorsale : 17 mm.



Hauteur anale : 24 mm.

Base anale : 16 mm.

Longueur pectorale : 26 mm.

Distance entre insertion pectorale et pelvienne : 42 mm.

Toutes les mesures ci-dessus ont été prises au compas reporté sur règle.

Les mesures suivantes ont été prises au pied à coulisse :

Plus grande hauteur du corps, nageoires exclues : 35,8 mm.

Plus grande épaisseur du corps : 19,3 mm.

Plus petite hauteur du pédicule caudal : 15,2 mm.

Largeur tête au bord antérieur de l'œil : 13,7 mm.

Caractères aberrants du poisson étudié :

Caractères extérieurs :

Tête relativement fine, museau obtus, surplombant légèrement

1. Pour les mesures comportant départ de la pointe du museau, il faut comprendre la projection de ce museau sur la surface plane supportant le poisson couché sur le flanc droit.

Les chiffres donnés pour les écailles, les branchiospines et les dents pharyngiennes sont relevés sur le flanc gauche.

la mandibule dont l'extrémité est située sur l'horizontale passant par le bord inférieur de l'œil. La bouche est donc sub-inférieure et plus basse que celle du Chevaine.

Partie visible du sous-opercule (en forme de demi-croissant) particulièrement étroite.

Voûte sous-orbitaire peu développée et non saillante au-dessus de l'œil.

Pigment jaune orangé localisé de la manière suivante : une ligne soulignant la base de la nageoire anale et le pourtour postérieur et inférieur de l'opercule. Une tache à l'aisselle de chacune des nageoires pectorales et pelviennes, une autre, plus diffuse, à l'extrémité inférieure du pédicule caudal.

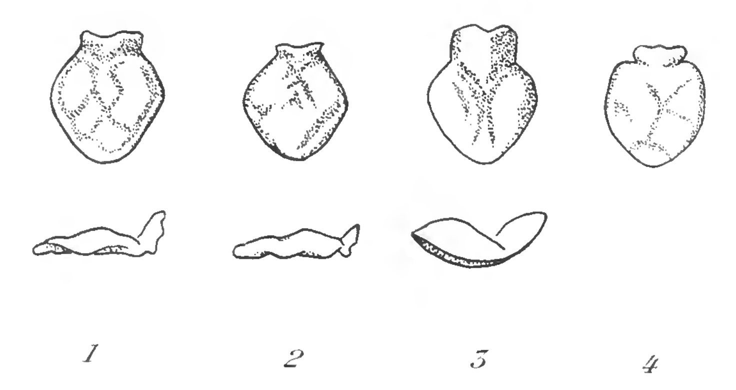


Fig. 1. Meule de l'hybride des Usses (face et profil), longueur : 5 mm. — Fig. 2. Meule d'un *Telestes* des Usses. — Fig. 3. Meule de *Leuciscus sephalus* (d'après Fatio). — Fig. 4. Meule de *Squalius agassizi* = *T. soufia* (d'après Fatio).

Enfin, à la partie inférieure de la tête, une ligne médiane entre les deux mandibules.

Nageoire caudale à lobes aigus, de forme générale plus fine que celle du Chevaine.

Il existe, dans la disposition des stries rayonnantes des écailles, une particularité : le centre de dispersion de ces stries, au lieu d'être situé au centre de l'écaille, comme chez le Chevaine, est très nettement plus près du bord fixe que du bord libre. De plus les stries rayonnantes sont très peu saillantes.

Caractères intérieurs :

La cavité générale du corps est fortement pigmentée, d'une teinte diffuse brun noir.

La meule (pièce représentant les pharyngiens supérieurs et fixée à la face inférieure de l'occipital basilaire) est nettement différente de celle du Chevaine.

Interprétation des caractères :

Si, dans son allure générale, notre poisson rappelle le Chevaine, la forme de la tête attire l'attention par ses caractères particuliers, de même que la localisation du pigment jaune, en rappelant le Telestes.

Lorsque l'on considère la paroi de la cavité générale du corps, on est tout de suite frappé par sa pigmentation mélanique diffuse.

Si certains cyprins ont parfois, sur cette paroi, quelques mélanophores épars, seuls les genres *Chondrostoma* et *Telestes* présentent cette coloration diffuse d'un noir plus ou moins intense.

Les hybrides des Chondrostomes avec le Chevaine ou le *Telestes* (*Chondrostoma rysela* Ag.) sont connus. Or, nous ne retrouvons sur le poisson étudié, en dehors de la pigmentation de la cavité générale que des caractères qui nous ramènent tous au *Telestes*.

C'est ainsi que la meule, différente de celle du Chevaine qui est fortement trilobée, avec un grand talon postérieur enfoncé en coin entre les deux lobes antérieurs réunis en forme de cœur, est très semblable à celle des *Telestes*. Par ailleurs elle ne ressemble en rien à la meule des Chondrostomes, plate et unie, sans talon postérieur et de dimensions plus grandes. Pour des poissons de taille comparable, la meule du Chondrostome est sensiblement le double de celle du *Telestes*.

En ce qui concerne les écailles de notre hybride, si le nombre des stries rayonnantes est le même que chez le Chevaine, l'emplacement de leur centre de dispersion est situé comme chez le *Telestes*.

Relativement aux dents pharyngiennes, nous observerons qu'à taille égale, les dents du Chevaine et celles du *Telestes* se ressemblent beaucoup. Habituellement, toutes celles du Chevaine possèdent une ou plusieurs dentelures sur la tranche, chez le *Telestes* seules les plus grandes sont dentelées. Si faible que soit la différence, celles de l'hybride se rapprochent plus, par ce caractère, de celles du *Telestes*. En tout cas, aucun signe ne rappelle les dents bien différentes, sur un seul rang, plus fortes et biseautées, des Chondrostomes.

En résumé, le poisson que nous venons d'étudier présente nettement des caractères d'hybridation avec *Telestes soufia* (Risso).

A notre avis, il ne s'agit pas d'un hybride de première génération. De tels hybrides présentent normalement des caractères numériques intermédiaires entre les deux espèces mères, ce qui n'est pas le cas ici.

Il sera intéressant de suivre le peuplement de cette rivière et de s'efforcer d'y retrouver d'autres hybrides afin de les étudier. C'est ce que nous nous proposons de faire.

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons).